

Le temps d'un café

(titre provisoire)



Marionnettes et théâtre d'objets sur scénographie circulaire
Spectacle Jeune Public à partir de 6 ans
Création automne 2024

sur une idée originale de **Jérôme Guillot**
mise en scène par **Clarisse Léon**

La Générale des Mômes - www.lageneraledesmomes.fr
Contact - contact@lageneraledesmomes.fr - 06 29 93 25 10



Synopsis

Au café du quartier,
on se raconte des histoires,
on se murmure des secrets,
on observe les habitués,
les gens qui passent,
un chien qui boîte,
un enfant qui tombe,
qui pleure,
près de sa mère qui raconte une histoire
à une amie qui écoute un secret
que son voisin répète à un habitué,
en buvant un café ou en buvant un thé,
ou les deux.

Au café du quartier, les chefs d'orchestre sont les garçons de café.
Entre petits pas et grandes enjambées, ils rythment la journée.
Une tasse par-ci, un verre par-là, toujours au service de la clientèle,
ils tournent, dansent, virevoltent à travers les tables,
à en perdre la tête,
à en « yoyoter » de la cafetière !

Retournez une cafetière, vous y verrez une image.
Retournez-en deux, vous y verrez des visages...
Retournez-en dix, vous y verrez un village.



Note d'intention dramaturgie et mise en scène

Chronique de vies ordinaires, lieu de tous les possibles, le café du quartier est un refuge, une scène de théâtre, un lieu de rencontre où des micro-histoires racontent un monde où l'intime et l'universel s'entrelacent.

Un ballet d'anonymes et d'habitues joué par des protagonistes d'acier qui, au-delà de leurs différences et leurs appartenances, racontent une seule et même histoire.

Du café vers le quartier.
Du singulier vers le collectif.

Derrière chaque personne, une personne.
Derrière chaque personne, une histoire.

Une unité de lieu pour évoquer l'intime, les racines et l'ailleurs.
Ce que l'on voit, ce que l'on devine, ce que l'on connaît et ce que l'on découvre.

Des murs suintent les histoires du passé.
D'autres se vivent au présent, cachées derrière les façades, qui marqueront l'avenir.

Cette humanité, c'est avec les cafetières que nous allons la raconter, en partant de leur dynamique.

A l'image des masques larvaires que j'avais eu tant de plaisir à étudier pendant ma formation chez Jacques Lecoq : des formes simples dans lesquelles une ligne, une courbe, un détail esquissent les traits d'un caractère.

Avec, pour maîtres de cérémonie deux garçons de café tour à tour manipulateurs, comédiens, magiciens. Ils donneront corps à notre histoire par l'utilisation de flash-back, de mises en abîme, de focus et bien évidemment par la mise en vie des objets.

Des personnages auxquels on s'attache, des histoires qui évoluent au fil du spectacle, des surprises scénographiques, une esthétique globale, un sens aiguisé du détail au service de l'émotion...

Au travers des lumières du café, c'est le quartier qui s'illumine.

Clarisse Léon,
Dramaturge et metteure en scène



Génèse du projet

par Jérôme Guillot

Mon histoire se raconte sur le chemin de l'école, lorsque j'étais gamin.
Chaque jour je passais, matin et soir, devant un café qui longeait l'avenue principale.
Impossible de l'éviter.
Impossible de le contourner.
Mais surtout, impossible d'y rentrer : Réservé aux grands !

C'était une vieille bâtisse grisâtre où se mélangeaient les pierres de tuffeau et des moulures de bois.
Surplombant la façade, la grande vitre aux croisillons ferreux était quasiment noircie par la fumée de cigarette. Et même si de vagues silhouettes mouvantes apparaissaient furtivement :
Impossible d'y voir quoi que ce soit !
Il n'y avait pas de terrasse, pas de fenêtres, juste une porte qui lorsqu'elle s'entrouvrait laissait s'échapper quelques indices de ce monde intérieur.

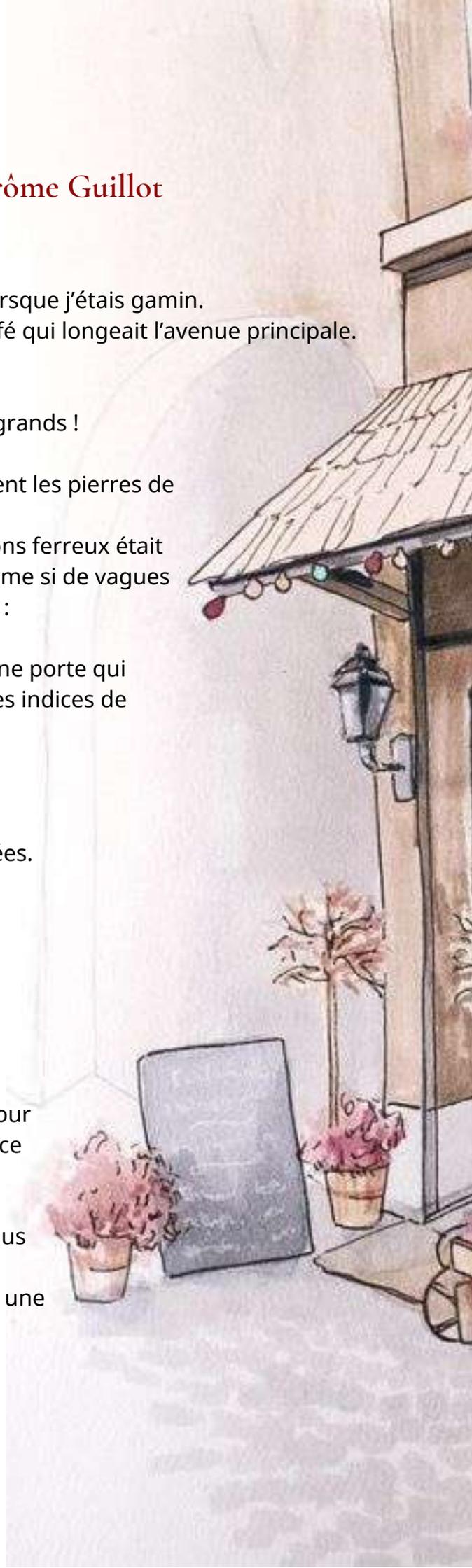
Je n'y suis jamais entré.

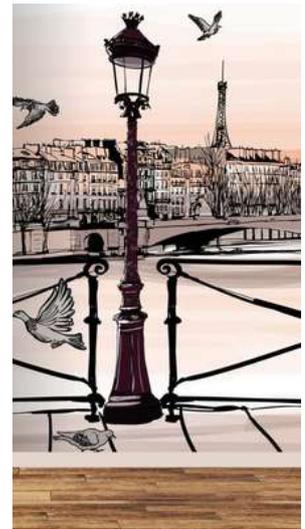
Ce café a nourri mon imaginaire pendant des années.

Que s'y passait-il ?
Qui étaient ses protagonistes ?
Que sont-ils devenus ?

Ce lieu, parce qu'il partage des notions telles que l'intégration, la tolérance, la citoyenneté, la mixité culturelle et sociale, parce qu'il se trouve au carrefour du privé et du public, de l'individuel et du collectif, ce lieu est ouvert à tous les possibles.

Je me suis fait une histoire, inventé des récits les plus farfelus, drôles, terrifiants, construit un univers plastique et graphique, que je confie aujourd'hui à une dramaturge pour qu'elle en fasse un spectacle.





Dessin 3d réalisé sur le logiciel Sketch'up



Un spectacle Jeune Public

Le temps d'un goûter, d'un moment d'attente, d'une pause pendant les vacances, etc., que de prétextes pour se retrouver, souvent en famille, à partager un moment de vie dans ce lieu si commun et si singulier à la fois qu'est le café.

Pour un enfant, c'est une plateforme d'observation, un endroit pour être ensemble, vivre ensemble : un lieu pour se raconter des histoires.

C'est aussi l'occasion de jouer à être un « grand », être assis à la même place que les adultes, choisir dans le menu, passer commande au serveur...



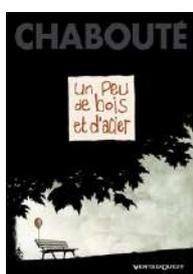
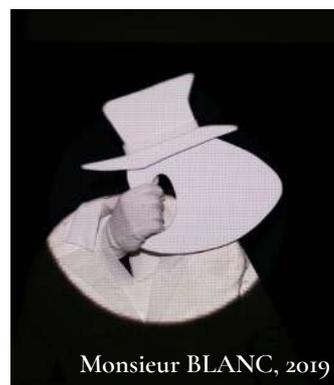
Jouer... Le temps d'un café justement, parfois il se joue des instants extraordinaires tout comme des situations habituelles, presque banales.

J'aime dans mes spectacles, m'adresser aux enfants pour leur raconter à quel point le merveilleux se cache dans l'ordinaire et comment en un instant, en une rencontre, on change parfois de dimension.

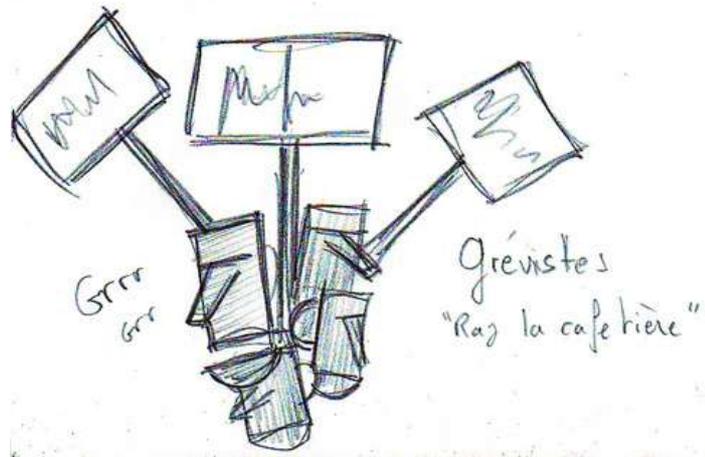
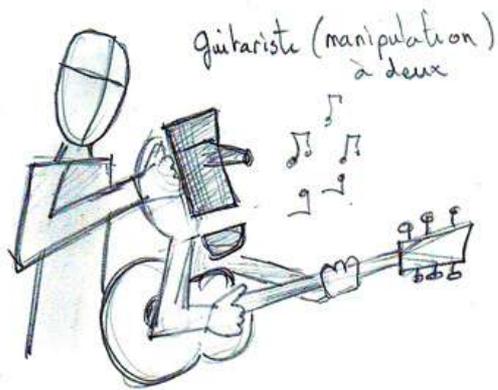
J'aime les amener, par les scénographies et les marionnettes que je crée, à être attentif aux détails du quotidien, à ouvrir grand les yeux et à s'émerveiller des petits riens, de la poésie de l'ordinaire.

J'ai toujours considéré les enfants comme « des chiffonniers », ces petits meubles aux mille tiroirs. Au début, ils sont vides, et plus l'enfant grandit plus ils se remplissent.

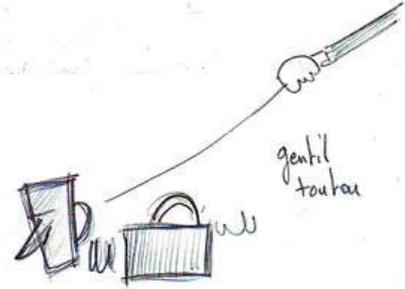
Avec le spectacle jeune public, je participe à mettre des valeurs, de l'imaginaire et de la poésie dans un de ces tiroirs, en considérant, que chez l'adulte il en reste encore quelques-uns de vides.



Ce mélange narratif et visuel, qui s'adresse à toutes les générations, je le retrouve dans cet art qui m'inspire toujours autant pour mes créations : la bande dessinée. C'est d'ailleurs en lisant "Un peu de bois et d'acier" de Christophe Chabouté que tout a commencé.



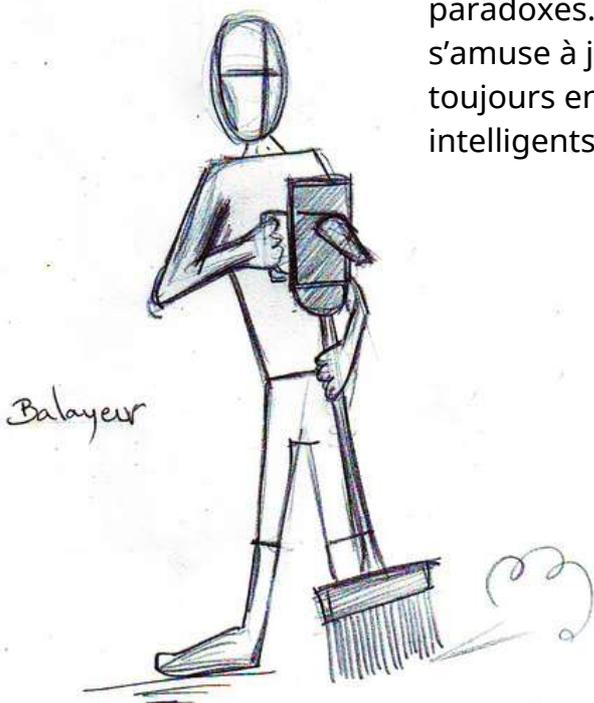
Un spectacle de marionnettes



Je me suis toujours appuyé sur la marionnette comme médiation avec le spectateur pour susciter en lui de l'émotion. Pour moi, l'émotion passe par l'objet. Et la marionnette, c'est justement l'art de mettre des objets en mouvement.

La marionnette offre ce champ de tous les possibles à l'expression de mon art. Véritable lien entre la matière et l'imaginaire, elle nourrit mon univers pour créer de l'émerveillement.

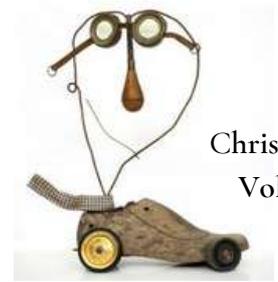
Elle embarque le spectateur dans un monde rempli de paradoxes. A la fois concrète et abstraite, la marionnette s'amuse à jouer « pour de faux » avec le réel, en prenant toujours en compte les enfants pour ce qu'ils sont, des êtres intelligents et sensibles.



Les marionnettes

par Jérôme Guillot

" Marionnettiste, c'est l'art d'être débrouillard."



Christian
Voltz



Junior Fritz Jacquet

Avant tout, c'est le travail sur l'objet ancien qui suscite mon engouement. En filigrane de lutter contre l'hyper consommation et l'obsolescence programmée, j'aime « sauver » un objet avant qu'il ne devienne déchet et le recycler pour lui donner une seconde vie.

Proche de l'art de recycler (recycling) et de l'art du recyclage (upcycling ou surcyclage), je me suis amusé à inventer mon art : L'art nostalgique !

L'art nostalgique consiste à utiliser des objets anciens pour susciter un intérêt nouveau. Alors que pour les plus jeunes, l'objet vintage éveille la curiosité, pour les plus âgés, il est comme « une madeleine », il rappelle les souvenirs d'autrefois, a une impression de réminiscence.

Tout part d'une image, d'un visuel que j'attrape, gribouille, déchire... Que je passe à la moulinette pour en faire une marionnette, pour en faire ce doux mélange entre la matière et le mouvant, avec toujours une même certitude : se vouer à l'expression du beau sans jamais se reposer sur ses acquis.

L'art nostalgique, c'est utiliser les objets du passé pour raconter des histoires au présent.

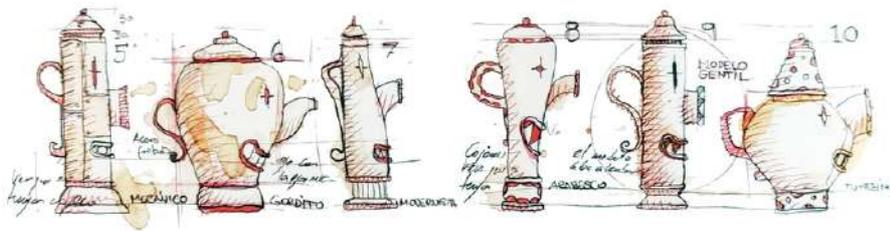


Exemple de marionnettes recyclées

Ci-dessus : "Mr Watt" Cie Des fourmis dans la lanterne

Ci-dessous : "L'avare" Cie Tàbola Rassa





La cafetière



Créations personnelles autour
du recyclage de cafetières

Elle fait partie de mes objets de prédilection.

Elles sont comme les hommes. Si semblables mais toutes différentes. Leurs singularités font leurs personnalités. Leurs formes, leurs époques, leurs vécus, leurs matières... Tout est prétexte à faire voyager l'imaginaire.

Inventer des personnages, une histoire, la mettre en scène en y ajoutant des yeux, une bouche, des accessoires ou tout simplement la laisser telle quelle, brute, la détourner de son sens original.

Utiliser la paréidolie, cette capacité naturelle du cerveau humain à voir des visages là où il n'y en a pas, comme source de création.



Nous avons choisi d'en faire un conte plein de fantaisie, de créer un univers ludique, décalé, à l'esthétique inspirée de la bande dessinée qui laisse toute sa place à une scénographie basée sur la dynamique des objets et la mobilité des décors.



La scénographie

par Jérôme Guillot

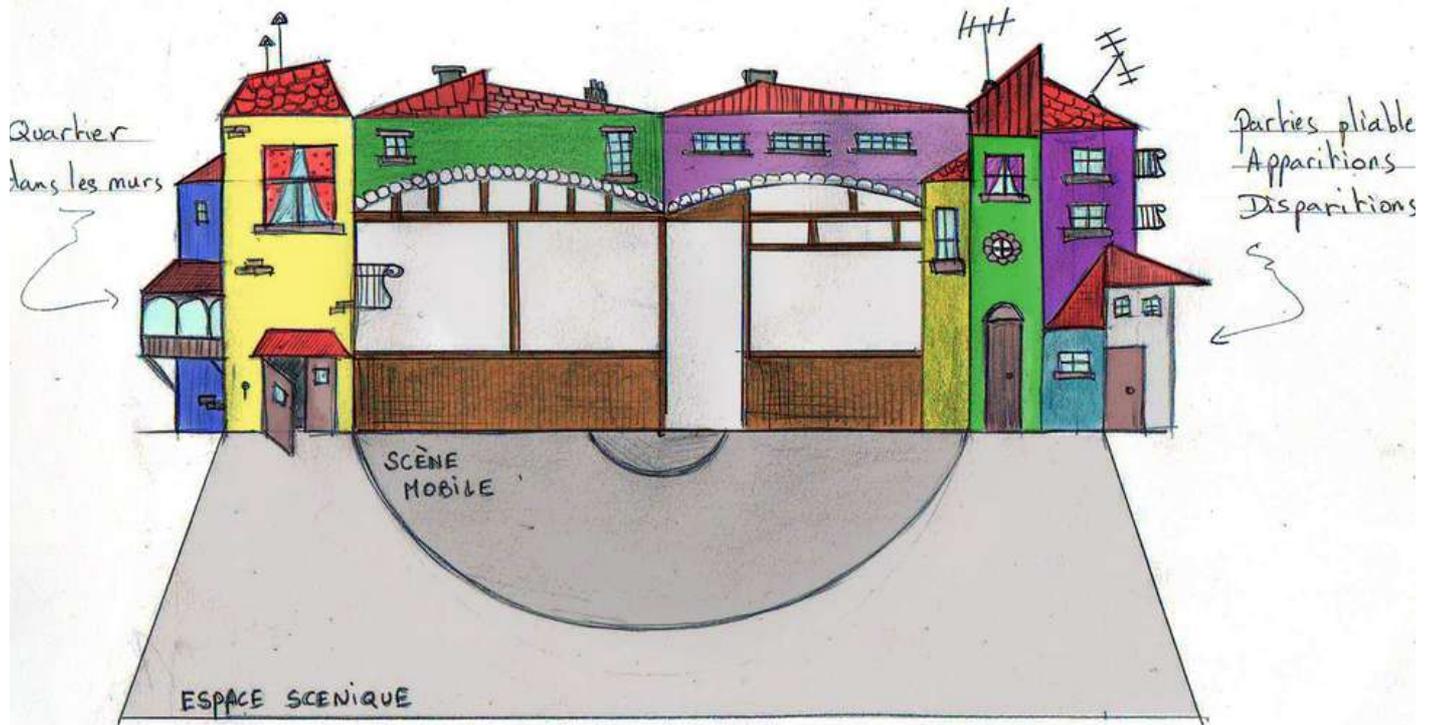
Tout au long du spectacle, le visuel va évoluer. Des changements d'échelle vont s'effectuer, de l'universel au singulier, de l'intime au collectif, pour raconter deux espaces distincts : le café et le quartier.

Le café

Comme un clin d'oeil à "Lapin chasseur" de Jérôme Deschamps, où le spectateur était plongé à la fois du côté du restaurant et du côté de la cuisine, cette partie mobile (dit tournette ou exostr) englobe la palissade (porte et fenêtres), le mobilier fixe ou mouvant, créant ainsi des espaces de jeu, des apparitions et disparitions, avec la possibilité de jouer à l'intérieur ou à l'extérieur du café, devant, derrière, à travers, à travers de biais ... C'est le lieu de vie et de rencontre, celui d'ici et maintenant. Le café est un lieu de vie universel ouvrant vers une multiplicité de lieux de vie singuliers. L'histoire de ce café-là nous emmène ailleurs.



SCÈNE FINALE / LE QUARTIER



Le quartier

C'est la partie fixe du décor, le cadre de scène, qui entoure et englobe le café. En début de spectacle, on pense à un espace plutôt vide. Mais au fil du temps, on y voit la vie qui grouille. À travers les moultures, le lettrage, les affiches, des trappes, des ouvertures, etc. vont se dessiner les histoires cachées et faire apparaître une myriade de bâtiments, donnant ainsi vie à l'image finale : le quartier.

C'est l'endroit qui donne toutes les réponses aux situations rocambolesques et aux rencontres surprenantes : c'est la mémoire du lieu.

Objets, marionnettes et décor répondent à un projet graphique commun, ils offrent ainsi une homogénéité visuelle au spectacle et participent à l'univers ludique et poétique dans lequel s'inscrit l'histoire.



Exemple d'apparition/disparition de décors sur le spectacle "La promenade de Flaubert"

L'équipe artistique

Jérôme GUILLOT – Scénographie, jeu et manipulation

Formé au sein de La Générale des Mômes, Jérôme est marionnettiste professionnel depuis 2002. En 2011, il crée "La Note Muette", coup de cœur de la presse du Festival Mondial de la Marionnettes de Charleville-Mézières. Plus tard, il sera co-créateur de "Sourde Oreille" avec la Cie C'koi ce Cirk et à l'initiative des créations "Gimmick" en 2017 et "Monsieur BLANC" en 2019, produits par la compagnie. Il est celui qui fabrique, invente et réalise les marionnettes et les décors. Il se charge également de la scénographie du festival Confluences. Pour parfaire ses connaissances, il suit en 2022, la formation "Pratique de la scénographie" auprès de Olivier Borne.

Son sens aigu de l'esthétique et son amour pour les matières à réexploiter lui permettent de créer des univers entiers et envoûtants.



Clarisse LEON – Dramaturgie et mise en scène

Diplômée de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, elle co-crée le Théâtre de la Jeune Plume en 1992 à Chinon. Depuis 30 ans, plus d'une vingtaine des spectacles (dont «Les loges de la vigne» joué plus de 3.000 fois) sont créés et diffusés sur le plan national et international.

Favorisant un travail dans lequel la question du lien est fondamentale et revendiquant un théâtre populaire mouvant et émouvant, elle place son travail au point de rencontre de l'intime et du collectif. Elle est régulièrement sollicitée pour des commandes d'écriture et la direction de projets artistiques (théâtre, musique, danse, événementiels...).

Ludovic Harel – Construction, jeu et manipulation

Co-fondateur de la Compagnie C'koi ce Cirk, aujourd'hui directeur artistique, il écrit et crée des spectacles sensibles, avec la Compagnie C'koi ce cirk, depuis plus de 15 ans. Il est également marionnettiste- interprète pour d'autres compagnies, comme la Compagnie du Petit Monde, et la Compagnie Off. Venu de l'autodidacte, de nombreuses formations lui ont permis de faire évoluer sa pratique, sa technique et ses intuitions grâce à A. Del Perugia (Regards et mouvements), Johanny Bert (Théâtre de Romette), Thierry Collet (Magie Nouvelle), Michel Laubu (Cie Turak), l'école internationale du Mime dramatique, Les Anges au Plafond (Camille Trouvé), Pierre Tual (Plexus Polaire), Yael Rassoly.





Marine Pourquoié – Régie technique et jeu

Depuis 1996, elle travaille sur diverses créations et fait la régie de tournée avec différentes compagnies tourangelles et associations organisatrices de concerts. Elle participe notamment à l'accueil technique dans différents lieux tels que l'Abbaye royale de Fontevraud, le Quai d'Angers, les 3T de Châtellerauld, la salle Thélème, le Volapük...

Elle a travaillé en théâtre avec Joël Jouanneau, Alexis Armengol, Jean Guichard ; en danse avec Anne-Laure Rouxel, Taoufiq Izzediou, Abderzak Houmi, Dimitri Tsiapkinis, Bernardo Montet ; en théâtre humoristique avec Lucienne des vamps et Solange, les Bodin's ; en musique avec Julie Bonnie, Frangélik (duo), les Wriggles.

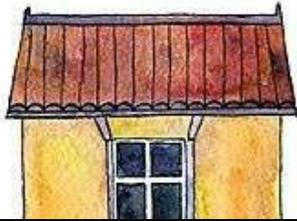
Cyril Lepage – Création Lumière

Il signe pour la sixième fois la création lumière de ce nouveau spectacle de la compagnie. Régisseur lumière au sein de plusieurs scènes régionales, il a œuvré pendant une dizaine d'années aux Rencontres Imaginaires où il proposait un éclairage singulier, cherchant à orienter le regard vers des éléments d'architecture. Collectionneur de machines lumineuses de tout genre, il aime s'approcher de la matière pour en souligner les reliefs et ouvrir au plateau d'autres espaces.



Philippe Ragot – Constructeur de la "tournette"

Ce fils de menuisier, ancien élève des beaux-arts d'Angers, travaille le métal et le bois pour donner corps aux visions des metteurs en scène. Ce décorateur est depuis plus de 20 ans le compagnon de scène des compagnies nantaises. Il a collaboré avec Royal de Luxe, fabriquant notamment la baignoire du Péplum et la sucette de la Petite Géante, a travaillé avec l'opéra de Nantes, le vidéaste Pierrick Sorin, sur les créations de Ponti au jardin des plantes. Pour la scène, il a relevé de sacrés défis, comme le piano du clown Buffo aménagé en lit ou en chambre froide pour la compagnie Non Nova.



Musique : distribution en cours

Création originale écrite et composée pour le spectacle, en accord et en lien avec l'histoire et la scénographie.

Technique

Spectacle Autonome

Jauge : 150- 200

Espace scénique : 8m x 6m x 3m

L'équipe administrative

Pascaline DENIS – Coordinatrice

Coordinatrice de La Générale des Mômes depuis septembre 2019, Pascaline a pour mission de rendre les projets de la Compagnie possible. Diplômée d'un Master Culture et Médiation des Arts du spectacle, elle a fondé 100 Voix, compagnie jeune public Théâtre et Langue des Signes Française en 2006. Pendant 8 ans, elle y a été comédienne, administratrice, intervenante et formatrice. Elle a ensuite coordonné le service culturel de la ville de Bourgueil, comprenant la programmation, la bibliothèque et l'école de musique. Attachée aux questions des publics et de l'accessibilité culturelle, elle aime avoir un regard global sur les créations et réunir des énergies humaines sur les projets.



Charlotte COMARE – Chargée de production

Après des études en Anthropologie et avoir découvert les joies de la médiation culturelle dans les musées, elle travaille tour à tour pour la production de spectacles et d'émissions télévisuelles en Belgique puis des festivals de cinéma et musique en France. Devenue plus tard chargée de mission culture pour un Pays, elle retourne en 2015 vers le milieu associatif pour accompagner les artistes dans les méandres administratifs. Elle travaille actuellement pour La Générale des Mômes, la compagnie NoMORPa et Zutano BaZar.

La Compagnie

La Générale des Mômes est une compagnie de créations jeune public avec une spécialisation marionnettes qui développe en parallèle un projet culturel de territoire.

Son objectif premier est d'ouvrir la voie de l'art dès le plus jeune âge. Chacune des actions menées par l'association est portée par le désir de s'adresser aux jeunes publics et de participer à l'Eveil artistique dans le Chinonais.

La Générale développe son activité autour de quatre axes :

- la création de spectacles Jeune Public, avec une spécialité marionnettes/théâtre d'objets,
- la programmation avec la Saison Jeune Public et le festival Confluences,
- la transmission avec les différents projets d'ateliers et d'actions culturelles,
- l'accompagnement aux équipes artistiques par l'accueil en résidence notamment.

Elle est soutenue pour l'ensemble de ses activités par la Communauté de communes Chinon, Vienne et Loire, la commune d'Avoine, la ville de Chinon. Elle bénéficie du dispositif PACT de la Région Centre-Val de Loire, du soutien du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et de la DRAC pour ses actions de territoire en milieu rural. Elle reçoit également une subvention depuis 2022 au titre de Lieu Intermédiaire par la Région Centre-Val de Loire.

La GÉNÉRALE
des MÔMES



71 rue Marcel Vignaud - 37420 AVOINE
02 47 58 40 02 / 06 29 93 25 10
Licences 2 R-2021-003463 & 3 R-2021-005702

Coordination Pascaline DENIS - pascaline@lageneraledesmomes.fr
Coordination artistique Jérôme GUILLOT
Suivi production Charlotte COMARE - charlotte@lageneraledesmomes.fr

La Générale des Mômes - www.lageneraledesmomes.fr



Direction régionale
des affaires culturelles